

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

JEUDI 26 SEPTEMBRE 1918

Dans la région sud-ouest de l'extrême banlieue bruxelloise, on a aperçu cette semaine un avion qui, après maints efforts pour éviter la descente, a dû atterrir par suite d'une panne de moteur. Il était monté par un Anglais. Celui-ci, très maître de lui, a voulu profiter du court délai qui allait s'écouler entre sa chute et l'arrivée inévitable d'une escouade allemande pour remédier à l'accident et repartir. Il n'y est pas parvenu. Il a demandé alors le concours de villageois de la localité – cela se passait à Vollezele – pour incendier et détruire son appareil. Cette assistance lui a été donnée avec enthousiasme. En quelques instants, l'avion n'était plus qu'un amas de toiles fumantes et de mécaniques brisées. L'Anglais a disparu dans les fourrés voisins et on ne l'a plus revu.

Selon l'usage, la colère allemande est retombée sur la localité « *coupable* ». Le baron de Steenhault, bourgmestre de Vollezele a été incarcéré, de même que tous les membres de trois familles convaincues d'avoir prêté main-forte à « *l'ennemi* ». Un paysan qui avait triomphalement apporté dans sa demeure, comme trophée de

guerre, la mitrailleuse de l'aéroplane, a été emprisonné avec les autres.

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez ce qu'en dit Charles **TYTGAT** dans son ***Journal d'un journaliste / Bruxelles sous la botte allemande*** en date du 21 septembre :

<https://www.idesetautres.be/upload/19180921%20TYTGAT%20Charles%20BRUXELLES%20SOUS%20LA%20BOTTE%20ALLEMANDE%20Journal%20journaliste.pdf>